



Au Jour le Jour

"Glorieux" camelots

Paris aime ses camelots. Il manqueraient quelque chose au brave bourgeois, qui, à la terrasse d'un café du boulevard déguste son apéritif, si trois ou quatre fois dans l'heure, pas un ne venait lui offrir le plan de Paris, "Paris-Midi" ou le "Bonnet Rouge".

Depuis trois ans, le métier de camelot n'a pas toujours nourri son homme. Après les gains formidables encaissés par la vente des journaux, alors qu'en août 1914, les camelots étaient à cinq étapes de Berlin, survint une période désastreuse.

La Politique Russe

Un nouveau parti républicain radical vient de se constituer à Pétersbourg. Son programme comprend l'établissement d'une république démocratique sur les bases d'une large autonomie administrative et d'une garantie des droits de nationalité. Il demande également la réforme radicale de la législation sociale et de la politique agraire.

Banquet « sans pain »

Le directeur général de l'économie des vivres, M. Kennedy Jones, a été invité hier soir à un banquet « sans pain », où les convives consommèrent, au lieu de cet aliment, des galettes d'avoine.

Pour les réfugiés

Depuis longtemps, on avait demandé que soit réglée la question de l'indemnité de loyer pour les réfugiés du département de la Seine. C'est fait.

maintes fois associé à cette juste campagne.

Chaque famille recevra cinq francs par mois et par personne. Cette mesure a un effet rétroactif qui la fait partir du 1er février.

Une autre mesure vient s'ajouter à celle-ci. Jusqu'à présent, dès que le chef de famille des réfugiés gagnait 5 francs, il perdait le droit à l'allocation.

On espérait voir déshérer ces deux nouveaux mesurés aux départements.

Après que la maison du 103, rue Olivier-de-Serres, appartenant à l'émancipation et qui avait été réclamee, ainsi que nous l'avons dit, pour y installer des réfugiés, a été accordée.

Une grave préoccupation est de donner du travail à tous ces gens dont le nombre s'accroît plutôt que de diminuer. Il va être procédé à un recensement par questionnaire. Ce questionnaire s'inquiètera de la profession exercée avant la guerre et de savoir si il est possible d'utiliser les capacités du questionné.

Cette enquête ramènera, espérons-le, à un état de choses lamentable qui permettait un cas comme le suivant :

Un agriculteur des pays envahis, parfaitement au courant de la culture, n'est jamais arrivé à se faire employer. Il fut renvoyé de bureau en bureau et, lassé, se fit manœuvre.

Les Arts

Le Salon « La guerre et les humoristes », ouvert le samedi 28 avril, galerie La Boétie, 64 bis, rue de la Boétie.

AVIS à la Clientèle LA SOCIÉTÉ NESTLÉ (Lait condensé et farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

LES GREVES ALLEMANDES

UNE VICTOIRE OUVRIÈRE

Bâle, 20 avril. — D'après le correspondant du Basler Nachrichten à Berlin, les ouvriers grévistes ont obtenu complète satisfaction. Une foule énorme stationnait, hier, vers dix heures, devant la Bourse du travail, pendant que le Comité de grève donnait lecture d'une lettre du gouvernement apportée par le secrétaire d'Etat M. Heineke.

Le Berliner Tagblatt écrit à ce propos : « Cette décision n'est rien moins que la démocratisation de notre politique allemande. La confiance que le gouvernement manifeste ainsi vis-à-vis du peuple aura un effet salutaire. »

LES OUVRIERS NE SERAIENT PAS PUNIS

Genève, 20 avril. — La Tagesliche Rundschau croit savoir que les ouvriers travaillant dans les usines de munitions et qui ont pris part à la dernière grève ne seront pas punis.

LA CONFERENCE INERALLIEE

Rome, 19 avril. — M. Tittoni a été informé par le secrétaire de la Conférence économique interalliée que les Etats-Unis, répondant à l'invitation qui leur avait été adressée, envoient des délégués chargés de prendre part aux délibérations de la Conférence.

LA CRISE ESPAGNOLE

Madrid, 20 avril. — L'arrivée au pouvoir de M. Garcia Prieto, marquis d'Albuera, était prévue ici, depuis sa longue entrevue avec le roi et sa déclaration subéquente qu'il reverrait le roi, si la neutralité espagnole se trouvait en péril ; c'est là toute la psychologie de la crise.

AUX ETATS-UNIS

SAISIE DES DOCKS ALLEMANDS

New-York, 20 avril. — Le gouvernement a réquisitionné tous les docks, ainsi que les quais appartenant à la Hamburg-Amerika et au Norddeutsche Lloyd. Les chantiers de radoub d'Hoboken sont étroitement surveillés, et seront employés à la réparation des navires de l'Entente.

Maroc et qu'il défendit, en ces circonstances, avec acharnement, le point de vue espagnol, chose bien naturelle d'ailleurs, quand la forme et la manière l'accompagnent.

C'est le maintien au pouvoir du parti libéral dans sa nuance la plus avancée, le parti démocrate.

EN AUTRICHE LA CRISE POLITIQUE

L'attitude du comte Tisza. Zurich, 20 avril. — La crise qui s'est produite à la Chambre hongroise prend de plus en plus d'extension. Le comte Tisza se défend contre les attaques dont il est l'objet par des articles de presse dans lesquels il prend violemment à partie le comte Zichy et M. Andrássy.

LA CRISE POLITIQUE

Lausanne, 20 avril. — La Gazette de Voss estime que la crise ministérielle autrichienne est inévitable. Le Berliner Tagblatt croit que M. Clemens von Bauersfeld, président du conseil et se conservera la présidence du conseil et se conservera à changer quelques-uns des membres de son ministère.

LOCALITAIRE

Syndicat des locaux. — Le syndicat des locaux, au cours de sa dernière réunion, a vivement protesté contre le projet de saisie-gagerie sur les meubles.

Le proteste en outre contre l'élevation constante du taux des loyers et demande la taxation des loyers.

Il proteste également contre les sécheresses du moralisme et les expulsions abusives prononcées par des juges propriétaires malgré les décrets moralisateurs.

Le siège du syndicat est 16, rue des Martyrs.

Les Planches

ECHOS

On va représenter à partir de ce soir, à l'Européen, une délicieuse comédie de Mile Line Deberre : Petites rosses.

CE SOIR

- Théâtres
OPERA. — Relâche.
COMEDIE-FRANÇAISE. — 7 h. 45, La Course du Flambeau.
THEATRE LYRIQUE. — 8 h. 15, Les Noces de Jeanette, La Fille du régiment.
PORT-SAINT-MARTIN. — 7 h. 45, La Jeunesse de Louis XIV (Huguenot, Moreau, L. Gauthier).
NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30, Lili (Albert Brasseur, Jane Piéry).

Music-Halls - Concerts - Cabarets

- FOLIES-BERGERE. — 8 h. 30, La Revue des Folies-Bergeres.
MAYOL CHANTE CHEZ LUI, TOUS LES SOIRS.
OLYMPIA. — 8 h. 30, Music-hall.
EDIPRADO. — 8 h. 30, Que Suzanne n'en sache rien.
BA-TA-CLAN. — 8 h. 30, La Revue des Bobards.
GAIETÉ-ROCHECHOUART. — 8 h. 30, Concert-Popé.
NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Attractions: Le Clown Antonio.

Cinéma

- VAUDEVILLE. — Christ avec orchestre et grand orgue.
MINNIA PATHE. — Blessé au Cœur (avec Mile J. Delvay): Forfait dur (avec Prince et Mile J. Chérel): Les pays reconquis: Noyon, Terguier, Concy.

Courrier des spectacles

PORT-SAINT-MARTIN. — C'est tous les soirs que la Jeunesse de Louis XIV est représentée à la Porte-Saint-Martin. La célèbre pièce d'Alexandre Dumas sera donc jouée ce soir 20 avril. A la même heure, la Jeunesse de Louis XIV sera également repré-

sentée demain samedi, en soirée, et dimanche en matinée et soirée, avec toute cette brillante distribution : M. Félix Huguenot, Mme Marguerite Moreno, M. Louis Gauthier, Miles Cellat, Carmen Derain, MM. Gaudier, Collet.

NOUVEL-AMBIGU. — Lili est représentée tous les soirs; Lili sera donc représentée ce soir vendredi, avec tous ces incomparables artistes : Albert Brasseur, Jane Piéry, Numa et Gaston Dubosc.

GAIETÉ LYRIQUE. — Demain soir, première de Si l'état Roi, que la direction artistique a montée avec un soin tout particulier. Décor, costumes, interprétation de premier ordre avec M. Capitaine, de l'Opéra-Comique, Mile Rezia, MM. Lager-Delhay, Marrio, Darbo et Miss Goupral, Fiorio, et Ravin en tête d'un merveilleux ballet qui complètera le triomphe de l'œuvre célébrée d'Adam. Dimanche, en matinée, première du Grand Mogol, avec la charmante Jane Alstein.

EUROPEEN. — Tous les soirs, à 8 h. 30, Petites rosses, vaudeville de Mme Line Deberre.

CONCERT MAYOL. — Ce soir, MAYOL chante chez lui ses nouvelles créations avec sa troupe. Nouveaux débuts, les Max Holly, Lina Tybar, Castellani, La Palma, les Rosses et les leurs, concert, attractions, Rose d'Avril, La Pravaiva et le célèbre comique Nibor.

L'Action Politique ET SOCIALE

Syndicat des locaux. — Le syndicat des locaux, au cours de sa dernière réunion, a vivement protesté contre le projet de saisie-gagerie sur les meubles.

Le proteste en outre contre l'élevation constante du taux des loyers et demande la taxation des loyers.

Il proteste également contre les sécheresses du moralisme et les expulsions abusives prononcées par des juges propriétaires malgré les décrets moralisateurs.

Le siège du syndicat est 16, rue des Martyrs.

Réunions et Communiqués

PARTI SOCIALISTE 10e section. — 20 h. 30, rue Hôpital-Saint-Louis, 5.

20h. Clignancourt. — A 20 h. 30, rue de Trévis, Questions diverses.

Aubervilliers. — 20 h. Comité ouvrier et sous-populaires, au siège des Alumineries.

Ecole supérieure d'art public (20, rue de Valenciennes). — A 17 h. M. Osce, Dewaels, industriel belge; Economie générale de la reconstruction. Les matériaux et le main-d'œuvre.

LES SERVICES DU BONNET ROUGE

NOS PERMANENCES Notre collaborateur chargé du service de renseignements, recevra mardi 24 courant, de 10 h. 30 à midi.

URETRITES Pageol

RADICAL. Evénements et Complications. Paris 13 24-000; 12 95-11 00; S. R. Valenciennes, Paris.

L'IMPUISSANCE VAINCUE

La Virilité sans cesse renouvelée PAR LES PILULES SANYS (Voir demain aux annonces)

Le visage de Phœbé

La science est, sans doute, créatrice de prodiges, mais elle est aussi une impitoyable meurtrière d'illusions. Froide, elle anéantit les belles créations des poètes comme elle fait s'écrouler les conceptions ingénues des simples. Elle dissipe les croyances plus anciennes et fait s'évanouir les images auxquelles, pendant la longue révolution des siècles, s'étaient cloqués les yeux des hommes.

Voici que deux astronomes impitoyables viennent de nous révéler que la lune n'a pas réellement cette forme ronde que nous croyons apercevoir alors qu'elle roule « éclatante et magique » dans le silence mystérieux des espaces interplanétaires.

M. Puisseux et son collaborateur, M. Jekhowsky, viennent de communiquer cette constatation à la récente réunion de l'Académie des Sciences. Ils ont, pendant une période de quinze années — de 1894 à 1909 — pris des clichés de la lune et les ont attentivement mesurés. Leurs patientes et minutieuses recherches les ont amenés à conclure qu'en réalité la lune est faiblement allongée dans les lignes des pôles et qu'elle présente, en outre, une ligne déformatrice tétraédrique.

Mais que les adorements de « l'astre nocturne » se consolent : ces déformations sont bien plus faibles que celles de la terre et du soleil : la différence des rayons ne dépasse pas 1.500 mètres et il faut un examen très minutieux pour remarquer ces légères inégalités.

Les amoureux et les poètes ne tiendront aucun compte de ces découvertes et leurs tendresses ou leurs rêves s'éleveront aussi ardeurs ou chimériques vers le blanc visage de celle qui, sous les vocables de Tanit, de Sémé, ou de Phœbé, suscite les hommages et les invocations de tous les peuples depuis l'apparition des êtres humains sur notre globe « terraque ».

Robert DAURAC.

Science et Industrie

La Science qui guérit

En regard des nombreuses découvertes qui ont permis d'intensifier les multiples moyens de destruction utilisés pour la guerre, il faut exalter celles qui nous donnent la possibilité d'en atténuer les conséquences. S'il est des sciences qui tuent, il en est aussi qui guérissent. Les récentes études des médecins et des chirurgiens ont eu pour but de sauver le plus grand nombre des victimes si épouvantablement tombées sur les champs de bataille.

Deux complications étaient, entre autres, difficiles à éviter et d'autant plus redoutables qu'elles provoquaient presque toujours des issues fatales. Les statistiques funèbres sont là pour montrer combien la gangrène gazeuse et le téétanos ont achevé de mutilés dans les ambulances du front ou dans les hôpitaux de l'arrière.

L'une de ces complications apparaissait comme nouvelle. Jusqu'en 1914, en effet, nos chirurgiens n'avaient eu que de très rares occasions de constater et d'étudier des cas de gangrène gazeuse. Il a fallu créer progressivement, pièces par pièces, une thérapeutique spéciale. Actuellement, on peut appliquer, avec des résultats efficaces, un mode de traitement qui était inconnu en septembre 1914. Aussi la mortalité a-t-elle diminué considérablement dans les formations sanitaires.

ne se trouvaient pas, dans ce cas, en présence d'une maladie inconnue, et n'avaient pas à dresser une pathologie nouvelle. La question du téétanos avait été étudiée avant la guerre : elle avait été mise au point et le moins expert des chirurgiens savait à quoi s'en tenir sur la fréquence de cette complication aussi bien que sur la méthode pour la combattre et même pour la prévenir.

Depuis les premières recherches de Nicolaïev qui, en 1883, découvrit le bacille spécial de l'affection tétanique, et les travaux de Kitasato qui parvint à isoler, à cultiver ce bacille et à en démontrer la spécificité, de nombreux savants avaient cherché le remède. En étudiant la toxine, Roux et Vaillard — qui poursuivaient les recherches entreprises par Kitasato et Behring — parvinrent à obtenir le sérum antitétanique. Mais, comme il arrivait presque toujours, les découvertes de laboratoire sont mal accueillies par les « pontifes », les « chers maîtres », nantis de grades et pourvus d'honneurs, confortablement installés dans leur science officielle comme dans leurs chaires de Facultés, ou leurs fauteuils à l'Institut.

Un simple chirurgien de Bicière, M. P. Bazy, qui suivait attentivement les recherches entreprises sur le sérum antitétanique, s'avisant — ayant eu dans son service, en 1895, trois cas de téétanos — d'aller consulter Nocard. Le directeur de l'école d'Alfort, qui avait utilisé le sérum dans le traitement du bétail et en avait constaté l'action curative, engagea M. P. Bazy à faire pour ses malades ce que lui-même avait fait pour les animaux. Le chirurgien suivit le conseil. A cha-

un des blessés qui se trouvaient dans son service et qui présentaient des plaies très aptes à se compliquer de téétanos, il injecta du sérum. Pas un de ses malades ne fut atteint de la terrible maladie.

Malgré cette expérience concluante, l'emploi du sérum antitétanique rencontra une vive opposition et la Société de chirurgie accueillit plutôt franchement la communication faite par M. P. Bazy. Mais les événements se chargèrent de donner raison au chirurgien de Bicière. L'un de ses plus irréductibles adversaires ayant eu, dans son service une épidémie de téétanos, dut employer les injections de sérum et constater son action efficace.

Dès lors les préventions tombèrent et Ton utilisa la méthode appliquée par M. P. Bazy. Malheureusement, au début de la guerre, il n'existait, dans les ambulances du front que très peu de sérum et il y eut de nombreux décès causés par le téétanos. La situation s'est améliorée aujourd'hui, mais combien de résistances et de forces d'inertie il a fallu vaincre !

Le "Jus" a des vertus

Les poètes sont comme Voltaire : ils aiment le café et trouvent dans le « jus » — même édulcoré que leur prépare le cuisinier — un stimulant de la fonction nerveuse et un excitant généreux de l'intellect. En absorbant ainsi le noir breuvage, ils font, sans le savoir, de la très bonne médecine nutritive.

Les recherches faites sur la valeur alimentaire du café établissent qu'une infusion de 100 grammes de lait non fermenté ou 200 grammes de lait écrémé, tel qu'il est vendu ordinairement dans le commerce.

En outre, le café présente cet avantage d'agir très utilement sur les phénomènes

de la nutrition : il empêche de se « dénouer », suivant l'expression de Payen. Et Gasparin en a trouvé la preuve en établissant une comparaison assez piquante entre les régimes des moines trapépistes et celui des mineurs de Charleroi : ceux-ci avaient une autre mine et un autre état de santé que ceux-là parce qu'ils buvaient fréquemment des infusions de café.

D'accord avec Payen et Gasparin, le professeur Bouchardat estime que le café est le plus agréable et l'un des meilleurs excitants que l'on connaisse.

L'étude du charbon en Allemagne

En attendant que nous soit rendu en son entier le bassin minier du Pas-de-Calais et du Nord et que l'on puisse en escompter l'exploitation régulière — ce qui ne se produira pas avant une longue période — il serait prudent de tirer du combustible actuellement disponible toutes les ressources qui sont en notre pouvoir.

Afin de remplacer les matières que leur fournissait l'importation, les Allemands ont songé à tirer de la houille tous les produits qu'ils étaient obligés de demander à l'étranger. La Société « Kaiser Wilhelm » a été créée à l'elheim-sur-le-Ruhr, un Institut spécialement destiné aux recherches et à l'étude des dérivés du charbon.

Les travaux auxquels se sont livrés les chimistes attachés à cet Institut ont donné déjà des résultats fort appréciables que la revue l'Elekrotechnische Zeitschrift a fait connaître au public.

Parmi les produits nouveaux obtenus en soumettant le minerai à des traitements divers, il en est qui ont reçu une application immédiate et dont l'emploi a rendu de grands services. C'est ainsi qu'on lessivait le charbon avec de l'acide sulfureux liquide à la température ordinaire, on a pu en extraire des huiles minérales visqueuses, de couleur jaune d'or et de goût agréable.

La proportion obtenue est d'environ cinq grammes d'huile par kilogramme de charbon de qualité ordinaire.

Après distillation du charbon avec de la vapeur surchauffée, on a recueilli un goudron renfermant des huiles analogues — au point de vue optique — au pétrole, des huiles de graissage et de la paraffine.

Enfin, on traitait le charbon par l'ozone, on a transformé plus de 92 0/0 du charbon en une masse brune, soluble dans l'eau, qui sentait le caramel mais dont la composition n'est pas encore définie.

La méthode du traitement par des composés chimiques avait déjà été appliquée en 1838 par un chimiste de Friedberg, Lampe-diers, qui, en essayant d'agglomérer des minerais pour en faire des briquettes, a pu au moyen de sulfate de carbone, enlever à 5 0/0 du poids du charbon. La masse résineuse obtenue, de couleur brun noir, était entièrement fluide à la température de 70 degrés centigrades.

Après Lampadius, d'autres opérateurs, utilisant le chloroforme, le pyridon, sous fortes pressions, ont obtenu de grandes quantités de corps résineux qui sont encore peu étudiés au point de vue chimique.

Des recherches ont été faites, en 1906, par Bornstein, d'après les indications fournies par Bunte, pour les corps obtenus à basse température — de 250 à 450 degrés — et elles ont montré que ces corps se décomposent à la température élevée — plus de 1.000 degrés — de la distillation ordinaire.

L'Institut allemand de Mulheim, essayé depuis quelque temps, d'appliquer au charbon le traitement par l'ozone qui a permis à Harvis de déterminer la constitution des molécules du caoutchouc.

Il attend de ces expériences d'intéressantes découvertes scientifiques pour le charbon.

LA GRANDE MARQUE Nationale Française. 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine).

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème LIOTON NOIR